

# le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°691 vendredi 20 mai 2022 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou

**Les Forces Armées Royales (FAR) ont 66 ans**

## Une force de paix au service du monde



Dans les zones de conflit où ils s'engagent, les soldats marocains font montre de dévouement et de discipline.

P8/9

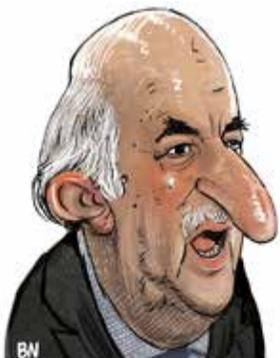
Confus **DE CANARD**

## Excellente politique d'en-saignement...

P2

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

**Abdelmajid Tebboune**



Il faut que le Maroc cesse ses pilonnages diplomatiques...

P11



Déconfiné de Canard

Côté

**BASSE-COUR**

## La forêt de Bouskoura sans toilettes !

P4



Le loup fatigué et l'âne ingrat

P5

## La guerre du blé aura lieu

P6

**Formation professionnelle**

## L'OFPPT remplit-il son office ?



Loubna Tricha, directrice générale de l'OFPPT.

P10

## Sebta et Melilla sans contrebande

P3

## Les Rajaouis saccagent Khouribga



P4

UN GROUPE DE SUPPORTERS RAJAOUIS SÈME LA TERREUR ET LA DESOLATION À KHOURIBGA APRES LA DÉFAITE DE SON ÉQUIPE  
VIVE LE HOOLIGANISME PROFESSIONNEL ET À BAS LES JOUEURS AMATEURS

ILS JOUENT AU MALVAIS FOOT ET NOUS AUX BONS CASSEURS



Bondal



## Confus de CANARD



Abdellah Chankou

# Excellente politique d'en-saignement...

**L**es frais de scolarité dans le privé sont régis par la loi de l'offre et la demande. C'est le sens de la déclaration du ministre de l'Education nationale, du Préscolaire et des Sports, Chakib Benmoussa. Interrogé le 10 mai au Parlement sur les tarifs astronomiques et souvent injustifiés pratiqués par de nombreuses écoles payantes, il a répondu que la Loi 06.00 formant statut de l'enseignement privé ne permet pas à son département d'intervenir pour fixer le montant des frais pratiqués qui obéissent, selon lui, à la loi de la concurrence. La concurrence ! Le mot est lâché. Autrement dit, il en va du Maroc de l'éducation qui représente le pilier essentiel d'une nation et son véritable capital comme du commerce des cacahuètes ou des pommes de terre !

Pour un ministre crédité d'un certain nombre de qualités et qui a piloté le chantier du nouveau modèle de développement, la réponse qu'il a livrée est pour le moins troublante car non assortie d'une résolution de bon sens qu'il aurait dû annoncer dans la foulée : la révision de la loi qui empêche justement son ministère de réguler le marché de l'éducation. Sachant que cette loi sur mesure n'est pas sacrée, inspirée certainement, telle qu'elle a été adoptée, par le lobby des écoles privées qui tenait à vendre son produit au prix qu'il veut loin de tout interventionnisme de l'État. Circulez, il n'y a rien à voir ou plutôt à revoir, a répliqué M. Benmoussa alors qu'il était censé plaider devant les députés pour un droit de regard public sur le montant des frais de scolarité, histoire de corriger les aberrations de ses prédécesseurs.

En se cachant derrière une loi scandaleuse pour justifier l'inertie de son département, M. Benmoussa a cautionné curieusement la politique de l'« ensaigement » des Marocains et de sa poursuite. Ces derniers ont beau protester en criant à la cherté excessive des frais de scolarité qui de surcroît augmentent d'année en année, personne n'entend leur revendication légitime de revenir à des prix raisonnables. Aux frais de scolarité excessifs s'ajoutent les prix élevés des manuels et fournitures scolaires ainsi que d'autres charges annexes en relation avec le transport scolaire, la cantine et les activités extrascolaires. Cette très chère éducation des enfants grève surtout au-delà du raisonnable les budgets des familles dont les revenus sont limités. Livrer ces dernières, qui ont le sentiment d'être tondues comme des moutons, à la rapacité des patrons des enseignes privées sous couvert de la liberté des prix est un argument difficilement défendable compte tenu du rôle social de l'activité éducative.

La logique même de la marchandisation de celle-ci, qui est devenue hélas un fait, impose aux responsables un minimum de régulation du système pour en garantir un fonctionnement correct et éviter qu'il ne déraile. Au vu du niveau des tarifs pratiqués notamment par des missions étrangères comme la française et la belge mais aussi par des enseignes locales, il est clair que la machine a bel et bien déraillé faute justement de cette nécessaire régulation.

Non, M. Benmoussa, il est du devoir du gouvernement d'amender la loi 06.00 pour instaurer une nomenclature des services

éducatifs par catégories d'établissements avec des prix en fonction d'un certain nombre de critères : la qualité de la formation, le niveau de compétence et d'intéressement du personnel enseignant et son statut (avec contrat ou vacataire). L'existence d'un matériel didactique performant et la qualité des infrastructures pédagogiques et autres aires sportives sont aussi des facteurs discriminants dans la détermination des frais de scolarité. Le coût du produit éducatif pour les parents doit découler de cette catégorisation préalable, porteuse d'une certaine exigence, surtout que le caractère payant des études n'est pas toujours synonyme de qualité. Bien au contraire. Profitant de la crise chronique qui frappe le système éducatif public, bien des écoles privées ne vendent au prix fort que l'illusion de la performance. Ce n'est pas normal en effet que des écoles libérées de tout (hors contrats enseignants et sans cour de récréation ni le moindre espace de sport) y compris de cours dignes de ce nom pratiquent des prix anormalement élevés sans que l'autorité de tutelle n'intervienne pour jouer son rôle de régulateur et de protecteur des familles contre la voracité des promoteurs de l'enseignement privé. Il s'agit à cet effet

moins de plafonner les frais de scolarité que de mettre en place des standards éducatifs clairs dans un esprit d'harmonisation. En l'absence de ces normes, les parents choisissent les établissements en fonction de leur notoriété ou de la réclame dont ils font l'objet, ce qui ne renseigne en rien sur la réalité de leur qualité pédagogique.

Entre une école publique en crise et un enseignement privé onéreux, les Marocains sont livrés à eux-mêmes. Désorientés. Mal informés. L'enseignement privé, qui prospère au-delà du raisonnable sur la destruction de l'école publique, restera ce filon juteux tant que les pouvoirs publics n'auront pas abandonné leur passivité. Un exercice plus que malsain. Un acte de démission qui aggrave les dysfonctionnements du secteur et les inégalités devant l'école. ►

**Il est du devoir du gouvernement d'amender la loi 06.00 pour instaurer une nomenclature des services éducatifs par catégories d'établissements avec des prix en fonction d'un certain nombre de critères.**



## Côté BASSE-COUR



**SEBTA ET MELILLA : NON A L'ENTRÉE DES PRODUITS AGRICOLIQUES DE CONTREBANDE**

**ENTRER À SEBTA OU MELILLA N'A PLUS LA MÊME SAVEUR QU'AVANT...**



### Sebta et Melilla sans contrebande

La réouverture des postes-frontières de Sebta et Melilla, mardi 16 mai, deux ans après leur fermeture, a immédiatement donné lieu à la reprise du trafic dans les deux sens. De nombreuses familles habitant dans les présides occupés ont pu rejoindre leurs familles dans le nord du Maroc. Mais conformément aux accords entre l'Espagne et le Maroc, seule la circulation des personnes est autorisée et pas des biens de contrebande essentiellement agroalimentaires qui entraînent jusqu'en 2019 sur le territoire marocain via Fnideq ou Nador. Cette activité frontalière informelle, qui impacte lourdement l'économie nationale, faisait vivre quelque 15.000 personnes issues de la zone nord du Maroc,

majoritairement des femmes qui travaillent comme «femmes-mulets» en transportant sur le dos des cargaisons de marchandises hors taxes. Point positif, ces images choquantes de femmes harnachées comme des bêtes de somme disparaissent désormais du paysage alors que des activités de substitution en zone franche et des usines ont été lancées dans la région.

Mais les rayons des commerces alimentaires de Derb Ghallef à Casablanca et autres épiceries en ville n'ont jamais cessé d'être approvisionnés en quantités industrielles en différentes denrées alimentaires d'origine espagnole malgré la fermeture des deux points de passage. Une contrebande bien encadrée ?

**NOUVELLE ENVOLÉE DES PRIX A LA POMPE, L'ESSENCE EXCEDE LES 15 DH !**



### Beurgeois GENTLEMAN

## Ces humoristes qui ont présidé aux destinées de la Raie publique (5)

Le Président d'origine Magyar, dont le père est un primo-migrant venant de Hongrie et la mère d'origine juive turque, est sans doute le meilleur humoriste même si son maniement de la langue française laisse à désirer. Ce président a toujours parlé en torturant la langue française. A trop vouloir jouer à Monsieur Tout-le-Monde, Sarkozy a dérapé : son « Casse-toi, pauv con » a laissé des traces. Alors que Sarra9 Zyte Sarkozy (voleur d'huile en arabe, cafard en marocain et petit marécage en Magyar selon l'acteur français d'origine hongroise Laurent Deutsch) était en déplacement pour expliquer la réforme de l'école élémentaire et faisait remarquer combien il était important « que nos enfants sachent lire, écrire et maîtriser cette belle langue française », le site Internet de la présidence de la Raie publique publiait son discours à la grammaire et à l'orthographe approximatives. Poil à gratter des politiques, Yann Barthès s'en est pris alors au site "Elysee.fr". Il a relevé de belles perles : « Pour "ce" partager les usines tout le monde est candidat », « "se" sont des dizaines d'emplois », « je le "dit" comme je le pense » ou encore « les guéguerres franco-françaises doivent "cessées" ». Pourtant, le texte a bien été relu, et une faute a même été corrigée entre la mise en ligne du discours de Sarra9 Zyte et sa diffusion par Yann Barthès : « La meilleure solution "fasse" à la mondialisation. » Yann Barthès ne croyait pas si bien dire lorsqu'il indiquait que les fautes seraient corrigées une demi-heure après l'émission télévisée. Seulement si les erreurs signalées par Yann Barthès ont bel et bien disparu, celles non soulignées y sont toujours : « Et si nous n'avions pas agi, que "ce" serait-il passé ? », peut-on encore lire sur le site Elysee.fr. Interrogé sur le mariage pour tous, Nicolas Sarkozy répond : "J'ai vraiment détesté la façon dont on a humilié les gens qui défendaient la famille. Beau résultat pour un Président qui voulait apaiser. On a humilié la famille, on a humilié tout un tas de braves gens qui n'avaient jamais eu l'idée de descendre dans la rue, qui se sont sentis blessés parce qu'on touchait à ce qu'ils croyaient le plus profondément, leur amour pour la famille. Je n'utiliserai pas les familles contre les homosexuels, comme on a utilisé les homosexuels contre les familles. C'est une honte". "Je ne vais pas faire de leçons de morale aux Français qui se sont rapprochés de Marine Le Pen, assure Nicolas Sarkozy. Je ne me situe pas sur un axe gauche-droite. Sur l'immigration, pas besoin d'être à l'extrême droite pour résoudre le problème. J'aurais dû dire avant que Schengen, en l'état, ce n'était pas possible. "Nous allons créer un enthousiasme, un rassemblement pour créer la première formation politique du XXI siècle" ; "la question est celle d'une grande formation politique qui ira au-delà des clivages et qui devra rassembler", précise le président sur la nouvelle force politique qu'il entend créer conclut-il. "Pourquoi cette expression brutale, 'thérapie de choc' ? Comme s'il fallait trépaner les gens", s'interroge encore Nicolas Sarkozy. "Nous devons imaginer le système fiscal qui mettra fin à l'exil de nos jeunes, à la perte de compétitivité de nos entreprises", envisage-t-il. "Que reste-t-il de la longue série d'anaphores de François Hollande, vous savez, 'moi, président' ?", s'interroge Nicolas Sarkozy avant de lâcher sa propre réponse : "Une longue litanie de mensonges". Il poursuit : "Je ne vais utiliser le temps que nous avons pour critiquer mon successeur, au fond, il est son propre procureur. Il a passé 2 ans à démolir ce que nous avons fait parce que c'est nous qui l'avons fait." "Hollande pense le plus grand mal de moi, je ne pense rien de lui", continue-t-il. "Ce qui intéresse les Français, c'est pas que M. Hollande et moi, on se chamaille, c'est est-ce qu'il y a quelque chose à faire ?", ajoute-t-il. Et de poursuivre : "Je veux qu'on renouvelle la politique." "Le clivage gauche-droite est élimé comme un vieux tapis qui aurait trois siècles".

**Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)**



## Côté BASSE-COUR



**Choquantes, les images ont fait le tour du monde. Elles montrent des éléments de la police israélienne qui chargent violemment, vendredi 13 mai, le convoi funèbre de la journaliste palestinienne Shireen Abu Akleh, tuée un jour plus tôt (11/5) par les balles de l'armée israélienne à Jénine. Même après son assassinat, les forces d'occupation israélienne se sont acharnées contre ses funérailles. Le cercueil de la défunte a failli en effet tomber sous les coups des matraques assésés aux porteurs du cercueil. Le sionisme à l'œuvre en Palestine a de nouveau montré son vrai visage. Il ne respecte ni les Palestiniens ni la mémoire de ceux d'entre eux dont il a ôté la vie.**

## Les Rajaouis saccagent Khouribga

**R**éputés pour être des «sauvageons», les supporters du Raja ont encore frappé. Cette fois-ci dans la ville de Khouribga, où ils se sont livrés à des actes de hooliganisme d'une rare violence après la défaite de leur équipe face à Rapide Oued Zem dimanche 15 mai. Voitures garées saccagées ; vitrines de magasins et de maisons brisées et supporters

du club adverse agressés... Munis de sabres et de barres de fer, ils ont semé la terreur dans plusieurs quartiers situés aux abords du stade Al Phosphate. Même les champs de culture, incendiés, n'ont pas échappé à ce déchaînement de violence dont les scènes ont fait le tour des réseaux sociaux. Les tensions ont commencé lors du temps additionnel, exactement, à la 96ème minute, lorsque l'ar-

bitre assistant a été touché à la tête par un projectile jeté depuis les tribunes par un spectateur rajaoui.

Ces comportements d'extrême violence, qui portent profondément atteinte au sport-roi et à son image, traduisent un phénomène de déviances sociales qui appelle une réponse ferme des autorités de football qui doivent intervenir sur d'autres terrains...

## La forêt de Bouskoura sans toilettes !

**A**part faire du jogging ou se promener dans ses allées, la forêt de Bouskoura, qui s'étend sur 2992 hectares, n'offre toujours aucun service au public. Pas même les toilettes ! Du coup, si une envie pressante de vous soulager vous prend subitement, vous savez à quoi vous en tenir. Enfoncez-vous dans les bois en étant sur vos gardes au cas où des sangliers rôderaient dans les parages... Cette situation est pour le moins incompréhensible car la forêt est équipée de plusieurs installations de sanitaires en bonne et due forme aménagées dans le cadre d'un programme de sa mise à niveau, doté de plus de 100 millions de DH, mais elles demeurent curieusement fermées à l'utilisation tout comme d'autres espaces tels que les restaurants et la clairière

ludique. Un scandale sans nom qui ne semble émouvoir ni les responsables de Casablanca, ni les élus de la commune de Bouskoura, encore moins le Haut-commissariat aux Eaux et forêts en sa qualité de maître d'ouvrage ni le maître d'ouvrage délégué qu'est Casablanca Aménagement.

Selon un élu qui a requis l'anonymat, la forêt, dont l'entretien laisse beaucoup à désirer, est victime de l'opacité qui entoure le statut du gestionnaire des espaces aménagés de cet unique poumon de la métropole. Autrement dit, le projet de valorisation de la forêt a englouti plusieurs dizaines milliards sans que le comité du pilotage ne définisse à l'avance la partie chargée de gestion des lieux. La gabegie et l'improvisation c'est du grand art !



**Des toilettes curieusement fermées sans aucune explication !**

## L'OCP se renforce au Brésil

**L**e groupe OCP envisage d'ouvrir une unité de transformation au Brésil pour fabriquer des produits phosphatés, a annoncé jeudi 12 mai le président Mostafa Terrab, lors d'une réunion avec le ministre brésilien de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Approvisionnement alimentaire (MAPA) Marcos Montes, qui était en visite officielle au Maroc. Lors de cette réunion qui s'est tenue au siège de l'OCP à Casablanca, M. Terrab a évoqué les projets d'investissement du groupe à l'étranger et son intérêt pour ce grand pays de l'Amérique Latine. « Avoir une usine au Brésil serait très précieux », a-t-il assuré en ajoutant que l'OCP est prêt à faire du Brésil un marché prioritaire. De son côté, le président d'OCP Fertilisantes au Brésil, Olavio Takenaka, a indiqué qu'il s'agirait de la première usine du genre de la société au Brésil. Les produits seraient fabriqués avec de la roche phosphatée importée du Maroc. « Le projet est en cours ; nous

avons déjà le terrain, à six kilomètres du port d'Itaqui », a-t-il expliqué en révélant que le projet d'ingénierie est en phase finale d'approbation par les autorités. L'usine sera située à São Luís, la capitale de l'État de Maranhão. « Nous prévoyons également une usine de phosphate dicalcique pour l'alimentation animale », a également souligné Olavio Takenaka. Ce produit est utilisé comme intrant et source de phosphore dans l'alimentation animale. L'élevage bovin brésilien, qui s'étend du Midwest au Nord du pays, parallèlement à l'agriculture nationale, a été mentionné comme la principale motivation de la mise en œuvre du projet en question. Au premier trimestre de l'année 2022, le chiffre d'affaires d'OCP a bondi de 77,3%, atteignant 25,3 milliards de dirhams. Le groupe prévoit d'augmenter ses volumes de production de 10% cette année, afin de répondre à la demande des marchés à forte croissance.



## The Economist met à nu l'Algérie

**H**ebdomadaire britannique de référence, The Economist a consacré un long article au pays de Tebboune dans son édition du 14 mai 2022, sous le titre : « Les dirigeants algériens en difficulté attisent les tensions avec le Maroc » : « (...) L'Algérie est dans une mauvaise passe. Un mouvement appelé le Hirak a mené des protestations qui ont abouti au renversement, il y a trois ans, d'Abdelaziz Bouteflika après 20 ans de pouvoir. Les manifestants avaient espéré qu'une nouvelle génération de dirigeants émergerait. Au lieu de cela, sa chute n'a fait qu'officialiser le règne du Pouvoir, une clique d'hommes gris qui ont dirigé le pays dans l'ombre tout au long du règne de Bouteflika. Ils n'ont pas fait grand-chose pour réformer une économie étouffante ou lutter contre la corruption. Le chômage avoisine les 12 %, et est plus élevé pour les jeunes. L'inflation a atteint 8,5 % l'année dernière.

Une crise avec le Maroc est un moyen de rallier des Algériens de

plus en plus frustrés. Les deux parties semblent préparées au conflit. L'Algérie et le Maroc ont les deuxième et troisième plus grandes armées d'Afrique. Avec un budget de défense de 9,1 milliards de dollars, l'Algérie est le sixième plus grand importateur d'armes au monde. Le Maroc a dépensé 5,4 milliards de dollars pour ses forces armées l'année dernière, soit une augmentation d'environ un tiers par rapport à 2019.

Il se classe dans le top 10 mondial pour les dépenses militaires en pourcentage du PIB ; celui de l'Algérie est de 5,6% contre 4,2% pour le Maroc. Les Algériens semblent toutefois moins enclins au conflit que leurs dirigeants. Les plus jeunes préfèrent peut-être que leur gouvernement se concentre sur l'emploi et l'économie plutôt que de brandir des sabres contre son voisin ». Mais pour mener de front cette bataille et assurer le bien-être social à sa population qui manque de tout jusqu'à l'huile de table, launte militaire algérienne, dépassée et sénile, est désarmée.



## Côté BASSE-COUR



**COUP DE BEC**

**NOUREDDINE TALLAL**

# Les pleureuses !

**T**out se passerait dans les «kaoualiss», en coulisses ! Lhaj Miloud constate avec consternation qu'il n'est question chez nos amis égyptiens que de la décision de la CAF d'attribuer l'organisation de la finale de la ligue des Champions d'Afrique au Maroc ! Tollé général dans les réseaux sociaux et sur les plateaux de télévision ! Un véritable scandale à en croire les (plus ou moins dignes) descendants des «Pharaons»... Après l'Algérie, qui s'est installée dans un état de victimisation permanente, voyant la main du Makhzen derrière tous ses déboires, voilà donc le pays du Nil qui ouvre un second front ! Dans leur collimateur, le sorcier Lekjaa ! Un véritable marabout qui a certainement trouvé le secret de la pierre philosophale, tout ce qu'il touche se transformant immanquablement en or ! L'homme à qui tout réussit...

Le Napoléon du sport africain qui vole de victoire en victoire avec une maestria consommée ! Bref, le véritable «parrain» de la CAF... Pardon, «patron» ! Al Ahly, le futur adversaire du WAC dans cette finale qui s'annonce donc explosive, vient de déposer plainte contre la CAF auprès du tribunal international du sport... Oubliant que la fédération égyptienne n'avait pas manqué, il n'y a pas si longtemps, de faire la pluie et le beau temps dans l'instance suprême du sport africain... Période pendant laquelle, curieusement, les Egyptiens - aussi bien au niveau des clubs que de la sélection nationale - trustaient les titres sous le regard (bienveillant ?) de certains arbitres ! Le Maroc n'aurait pas le droit d'organiser la finale de la Champions League d'Afrique à Casablanca vu qu'une de ses équipes y participera... Question de conflit d'intérêts ! Un scandale qui ne peut s'expliquer, selon eux, que par l'influence du «redoutable» patron de la Fédération royale marocaine de football sur la CAF...

Lhaj Miloud vient même d'apprendre, avec amusement pour le coup, que les dirigeants d'Al Ahly auraient cherché l'appui de la fédération algérienne de football dans le combat sans merci qu'ils s'apprentent à livrer contre Lekjaa ! L'alliance des loosers, en quelque sorte...

Le ridicule ne tue pas et les Egyptiens oublient, ou feignent d'oublier, que la décision de la CAF ne souffre d'aucune irrégularité, la procédure ayant été respectée à la lettre ! Le Maroc était un des rares pays africains - avec le Sénégal - à avoir déposé sa candidature auprès des instances de la CAF, pour l'organisation de cette finale, et ce bien avant que les noms des finalistes ne soient connus ! Il se trouve que cette finale sera disputée par les clubs

stars d'Egypte et du Maroc, j'ai nommé Al Ahly et le WAC ! La fédération égyptienne n'avait qu'à déposer sa candidature en temps utile...

Elle ne l'a pas fait, tant pis pour elle et malheur aux vaincus ! Pour Lhaj Miloud, on peut reprocher ce qu'on veut à Lekjaa, sauf les coups bas ! Il agit au grand jour, avec un panache et une efficacité que tous les observateurs impartiaux lui reconnaissent ! Le Bourita de la diplomatie sportive !

Quant aux Marocains, ils sont habitués à subir les attaques de certains «frères» arabes, et pas que sur le plan sportif ! Par son sérieux, sa pondération et son volontarisme, le Maroc est devenu le chouchou de l'Occident... Il suscite respect et admiration de ses amis et l'hystérie de ses détracteurs... Que les réseaux sociaux et les médias y compris officiels se déchaînent contre lui ne le dérange pas outre mesure... Il a la carapace solide.

Lhaj Miloud est même convaincu que cet acharnement tendrait plutôt à renforcer sa résilience et développer son immunité ! Et une nation qui a tenu bon depuis cinquante ans contre toutes les tentatives de déstabilisation ne va pas s'en laisser conter par quelques vociférations stériles. Non, ce qui a touché les Marocains, c'est la prise de position de certaines icônes sportives qui ont cru bon de joindre leurs voix au concert de jérémiades en cours...

Lhaj Miloud ne citera à ce titre que l'emblématique Mohamed Aboutrika... Un ancien joueur de talent, adulé par les Marocains et qui vient de chuter brutalement du piédestal où ils l'avaient hissé en appelant Al Ahly à boycotter la finale de la Champions League à Casablanca... Rien que ça ! Encore un qui a raté une occasion de se taire ! Espérons qu'il reviendra à la raison prochainement...

Les Marocains n'attendent pas moins que des excuses de sa part pour passer l'éponge ! Maintenant, sur le fond, ils sont à juste titre convaincus de la solidité de leur cause... Et encore une fois, bravo à Lekjaa, l'homme qui fait trembler nos adversaires footballistiques, du Caire à Alger !

La vérité est que le Maroc, en diplomatie comme en sport, en économie comme en matière de défense de son territoire, a toujours privilégié le long

terme et le travail de longue haleine aux effets de manche... le discours posé et structuré aux envolées lyriques creuses... Il a construit des stades impressionnants en perspective de l'organisation d'une coupe du monde qu'il finira un jour par organiser... Il a structuré son football et notre «Botola» est classé premier en Afrique... Nos derbys, où des dizaines de milliers d'aficionados rivalisent d'inventivité, sont devenus des attractions mondiales... Le Royaume coopère avec les pays moins bien lotis dans le respect et l'amitié, et nos amis africains apprécient son élégance à sa juste valeur... La fédération royale marocaine de football n'a jamais manqué de voler au secours de la CAF en acceptant d'organiser sur ses stades des compétitions continentales, au grand dam de nos meilleurs ennemis de l'est qui n'ont pas encore digéré un certain Djibouti-Algérie qui s'est joué à Marrakech. Encore un coup de Lekjaa ? Tout ce qu'on lui demande maintenant, c'est surtout de ne rien changer ! Parce que, comme dit le sage, «si tes ennemis se multiplient, sache que tu es sur la voie de la réussite» !



## Le loup fatigué et l'âne ingrat

**Des guignols en vrai.**



**A**bdelilah Benkirane est décidé plus que jamais à faire de l'agitation politique en tentant de s'arroger le leadership de l'opposition. L'accord que le gouvernement Akhannouch a signé avec les syndicats à la veille du 1er mai 2022 n'a pas trouvé grâce à ses yeux en critiquant notamment la valorisation salariale accordée aux fonctionnaires, sa nouvelle cible. « Si j'étais chef du gouvernement, je ne leur aurais accordé le moindre riyal dans les conditions actuelles que tra-

verse notre pays», a-t-il affirmé en substance lors d'un meeting organisé le 8 mai, à Tafilalet, mû certainement par la jalousie puisque sous son mandat de Premier ministre il n'a pas réussi à signer d'accord similaire avec les syndicats.

Depuis sa réélection à la tête du PJD, qui a subi une historique déroute aux élections législatives de septembre 2022, le faux retraité à 70.000 DH par mois multiplie les sorties médiatiques en faisant feu de tout bois avec comme ligne de mire Aziz Akhannouch et son parti. Les attaques de Benkirane contre ces derniers lui ont valu une réponse cinglante du président du Parlement, le RNI Rachid Talbi Alami, qui a puisé dans l'allégorie animalière en comparant son adversaire lors d'une réunion avec les membres de son parti samedi 14 mai à Rabat à un loup fatigué et éprouvé par la vieillesse dont les hurlements dans les bois ne trouvent pas d'écho auprès de ses congénères. Ce à quoi lui répondit Abdelilah Benkirane en traitant son contempteur à l'occasion d'une réunion avec ses ouailles le lendemain à Casablanca d'« âne » en s'inspirant à son tour d'une parabole que lui aurait raconté sa défunte mère selon laquelle l'âne qui n'a pas apprécié à leur juste valeur une bride en or et des fers en argent a fini par réclamer sa vieille selle en braillant. Il faut désormais se mettre au langage animal pour saisir les subtilités de la politique marocaine. Ce qui n'est pas bête du tout. On progresse !



## Côté **BASSE-COUR**



### La Covid va-t-elle mettre l'économie chinoise à terre ?

**S**hanghai est en colère. Des habitants confinés attendent de recevoir leur ration alimentaire jugée modeste. Affamés, ils se révoltent et agressent des fonctionnaires en combinaison blanche chargés de les nourrir chichement.

Or, les forces de l'ordre sont intraitables. Elles ont carte blanche pour neutraliser les récalcitrants et les faire rentrer dans les rangs. Sur les réseaux sociaux, une série de vidéos montrent des gens qui se suicident en se jetant par la fenêtre. Mercredi 11 mai, c'est le 41e jour de confinement pour 25 millions d'habitants. Les mesures pour lutter contre le rebond du Covid sont très sévères, la police venant chercher les personnes contaminées pour les confiner de force. Lorsqu'un seul cas est déclaré positif dans un immeuble, tous les résidents sont évacués. Tous les jours, souvent la nuit, les habitants sont amenés dans des centres de quarantaine. Une équipe de nettoyeurs pénètre alors dans les logements vides pour les désinfecter. La stratégie « 0 Covid » des autorités chinoises est en train de tourner au désastre avec des conséquences coûteuses pour l'économie chinoise dont les exportations sont ralenties du fait que de nombreuses entreprises sont à l'arrêt. L'usine du monde ne fabrique pour le moment que du Covid.



### En Turquie, Tebboune jette un froid...

**A**bdelmajid Tebboune et les règles de la bienséance diplomatique et de la bienséance tout court font deux. En Turquie où il était en visite d'État de trois jours (16 au 18 mai), le président algérien a esquissé en pleine cérémonie d'accueil un drôle de geste. Celui de se moucher le nez d'innombrables fois avec le même kleenex sorti de la poche de sa veste. La scène qui ne coule pas de source protocolaire a été immortalisée par les photographes et les caméras pour faire ensuite le tour du monde virtuel. Visiblement mal en point à cause d'un méchant coup de froid de politique internationale, l'Élu de l'armée n'a pas résisté non plus à éternuer fort devant le patron de la Turquie. Écoulement nasal et éternuement, difficile de savoir si ces symptômes sont ceux d'un rhume ou du Covid-19. Une chose est sûre : en homme de contact, Tebboune a dû laisser de belles traces en Turquie. Le meilleur, Tebboune l'a gardé évidemment pour la fin. Après s'être bien nettoyé les narines, il n'a pas hésité, tout sourire, à donner une poignée de main franche énergique à son hôte. Dans la vision tebbounienne, la vraie amitié est contagieuse. Un vrai régal ce Tebboune qui n'a même pas eu le réflexe de se nettoyer les mains avec une solution hydroalcoolique. Tout comme l'huile de table, ce produit doit être une denrée rare en Algérie ! Tebboune est un spectacle à lui tout seul, au point d'en devenir sympathique. Lors de son prochain voyage officiel, il va se gratter les c... ?



Un geste qui ne coule pas de source protocolaire...

#### Régionales de l'Investissement

### La Banque Populaire lance la 2e édition

**L**a Banque Populaire lancera le 31 mai prochain, la 2e édition de son roadshow national «Les Régionales de l'Investissement». L'annonce en a été faite lors d'un point de presse organisé par la banque mardi 17 mai à Casablanca. La caravane devrait sillonner les 12 régions du pays jusqu'en 9 novembre 2022. Pour chaque étape, un focus sera mis sur un secteur clé pour l'investissement dans le Royaume. Chacune de ces rencontres sera marquée par la participation d'un invité spécial, qui en donnera le coup d'envoi. Le périple qui entre dans le cadre de l'accompagnement de la stratégie nationale de relance de l'investissement comporte 11 escales : Rabat, Agadir, Oujda, Nador, Tanger, Beni Mellal, Marrakech, Laâyoune, Dakhla, Fès et Casablanca. Pour sa 2e édition, le roadshow Les Régionales de l'Investissement apporte un ensemble de nouveautés, tant par les thématiques abordées que par la qualité des invités qui viendront enrichir les débats en apportant leurs éclairages et leur expertise. « L'édition 2022 vient capitaliser sur ces acquis pour apporter, encore une fois, aux entreprises dans leurs régions, la plateforme d'information et d'accompagnement à même de leur permettre de concrétiser leurs projets d'investissements. », a expliqué Jalil Sebti, responsable de la Banque Commerciale au sein du groupe BCP.

### La guerre du blé aura lieu

**D**ans un contexte de renchérissement des produits énergétiques et des denrées alimentaires de base et d'inflation, provoqués par la guerre de Poutine en Ukraine, la décision des autorités indiennes d'interdire l'exportation de leur blé ajoute à l'inquiétude. En effet, cette décision est de nature à accentuer les pénuries qui frappent ce produit essentiel qui entre dans l'alimentation d'une bonne partie de la population mondiale.

Deuxième producteur de blé au monde, l'Inde a annoncé samedi 14 mai son intention d'interdire les exportations de blé, sauf autorisation spéciale du gouvernement. Une décision justifiée par la baisse de sa production provoquée notamment par des vagues de chaleur extrêmes. New Delhi, qui s'était auparavant engagé à approvisionner en blé les pays fragiles jusqu'ici dépendants des livraisons d'Ukraine, a expliqué vouloir assurer la sécurité alimentaire de sa population de 1,4 milliard d'âmes. La guerre des greniers à blé a déjà commencé sur fond d'explosion des prix et d'une famine qui menace une partie de la planète.

**L'INTERDICTION DE L'INDE S'EXPORTER SON BLÉ FAIT DE NOUVEAU FLAMBER LES PRIX C'EST LE MOMENT POUR ROULER DE SE FAIRE DU BLÉ LES AUTRES DANS LA FARINE**



# MEETING INTERNATIONAL MOHAMMED VI D'ATHLETISME

## RABAT

### LE RENDEZ VOUS DE L'ATHLETISME MONDIAL



**DIMANCHE 05 JUN 2022**  
**À PARTIR DE 18H00**  
Complexe Sportif Prince Moulay  
Abdellah Rabat



RAMADAN | KEYOUB  
+212 539 41 9074 | +212 539  
41 9074 | +212 539 41 9074



万达 WANDA  
DIAMOND  
LEAGUE



## Le Maigret **du CANARD**



### Les Forces Armées Royales (FAR) ont 66 ans

Ahmed Zoubair

# Une force de paix au service du monde

**Peu de pays dans la région, voire dans le monde peuvent se prévaloir d'un palmarès aussi riche que celui de l'armée marocaine en matière des opérations de maintien de paix et de soins apportées aux populations meurtries par la guerre.**

Les Forces Armées Royales (FAR) ont célébré, samedi 14 mai 2022, le 66ème anniversaire de leur création. C'était en 1956 au lendemain de l'indépendance du Maroc. L'anniversaire de cette année coïncide avec l'appel sous les drapeaux de 20.000 jeunes âgés entre 19 et 25 ans dans le cadre du service militaire obligatoire réinstauré en 2018. Le retour de ce dispositif vise non seulement à promouvoir un certain nombre de valeurs notamment « le sens du civisme, du respect de l'autre et de la citoyenneté » mais à renforcer également les viviers de recrutement pour susciter des vocations. Les FAR en ont besoin pour continuer à cultiver la performance et le professionnalisme de leurs hommes qui rayonnent au-delà des frontières nationales depuis plusieurs décennies. Et puis, s'engager dans l'armée marocaine peut déboucher sur une belle carrière militaire, forgée dans le dévouement et l'engagement sur divers fronts dont les missions sont nobles, comme l'a rappelé S.M le Roi Mohammed VI, Chef Suprême et Chef d'État-Major Général des FAR, dans son ordre du jour aux officiers, sous-officiers et militaires de rang à l'occasion de ce 66ème anniversaire. « Notre profonde conviction en l'importance des nobles missions que vous accomplissez sur les plans sécuritaire et militaire, et les expériences et acquis que vous avez accumulés dans le domaine de la gestion des risques et des crises Nous font prendre conscience de la justesse de l'approche que Nous avons adoptée pour le développement de Nos Forces Armées Royales en termes de structure et d'organisation, ainsi que Notre souci de fournir un soutien et un accompagnement permanents, avec la même volonté et détermination, pour que vous puissiez atteindre un plus haut niveau de professionnalisme et être en mesure de relever tous les défis, particulièrement en cette conjoncture internationale délicate, avec ses incidences militaires, sécuritaires et économiques », a écrit le Souverain.

### Professionnalisme

Les FAR sont connus pour être une armée de paix fondée historiquement sur une tradition solide de coopération militaire et une expérience internationale au long cours. Ce n'est pas une armée d'opérette comme il en existe dans certains pays de la région. Mobilisées pour défendre l'intégrité territoriale du pays notamment au sud, les FAR disposent d'une grande expertise accumulée dans leurs participations aux opérations de maintien de paix dans les zones de conflit.

La contribution du Maroc dans ce domaine n'est pas récente. Depuis son adhésion à l'ONU en 1956, Rabat a toujours répondu présent pour contribuer à la stabilité des territoires en guerre en répondant de manière favorable « aux appels de la communauté internationale pour soutenir les efforts de paix ». Depuis plus 50 ans, 11 hôpitaux chirurgicaux de campagne ont été déployés par les contingents marocains dans des territoires en proie à la guerre. Ces structures de soins, dotés de nombreuses spécialités, ont réalisé plus de 500.000 interventions médicales en faveur des civils blessés alors que plus de 63 000 Casques bleus marocains se sont engagés dans les opérations onusiennes. Les premiers contingents des FAR ont été déployés en juillet

1960 au Congo dans le cadre de l'« Organisation des Nations unies au Congo » (ONUC), chargés de réunifier le pays après la tentative de sécession de la province du Katanga. En 1989, le Maroc répond en-



Dans les zones de conflit où ils s'engagent, les soldats marocains font montre de dévouement et de discipline.



## Le Maigret du CANARD



**Le Maroc et les OP, une continuité qui incarne des valeurs fortes.**

core présent et dépêche en Angola 15 soldats et 11 policiers pour coordonner les actions sur le terrain de la Mission de vérification des Nations unies (UNAVEM I).

Entre 1992 et 1994, les FAR engagent 1 430 soldats, policiers et observateurs au sein de l'Opération des Nations Unies en Somalie (ONUSOM I). Mission : veiller au respect du cessez-le-feu, sécuriser les parcours d'acheminement de l'aide et protéger le personnel de l'ONU.

Le Maroc était également impliqué dans la deuxième opération en Somalie (ONUSOM II) en 1994. En Afrique de l'Ouest, le commandement des FAR a dépêché 734 militaires en 2004 en Côte d'Ivoire, lors de la crise postélectorale dans le cadre de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI). En République démocratique du Congo (RDC), dès 1999, le Royaume participe à la mission des Nations

Unies au Congo (MONUC), avec 750 soldats, 4 officiers d'état-major et 4 policiers chargés de veiller principalement au respect du cessez-le-feu entre les belligérants. Parallèlement à cette mission, le contingent marocain a installé sur place un hôpital de campagne géré par 51 médecins militaires. La protection des civils représente l'autre dimension des tâches confiées aux Marocains dans ce pays : un hôpital médical de campagne dont les prestations sont assurées par 51 militaires experts est déployé aux côtés des troupes. La résolution 1925 du Conseil de sécurité remplace la MONUC par la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO). Là aussi, le Maroc est présent avec 835 soldats et 3 experts. En juillet 2019, le Maroc envoie un bataillon en RDC dans le cadre d'une opération de maintien de la paix. D'autres

missions de paix à travers le monde sont à l'actif des FAR dont le professionnalisme est reconnu et apprécié à sa juste valeur par les Nations Unies et bien d'autres partenaires du pays. À Haïti, en 2004, où le contingent marocain s'est employé à restaurer la sécurité et la stabilité politique dans le cadre de la mission des Nations Unies pour la stabilisation d'Haïti (MINUSTAH). Le sol européen n'est pas en reste. Sous l'égide de l'OTAN, les soldats marocains se sont engagés dans la Force de stabilisation en Bosnie-Herzégovine (SFOR) en 1995 et la Force de paix au Kosovo (KFOR) en 1999. En plus de faire respecter aux parties en conflit les accords de paix de Dayton, le contingent marocain était en charge, dans ce pays ravagé par une guerre atroce déclenchée par la Serbie, d'une mission à caractère humanitaire : soigner les populations meurtries par le conflit dans l'hôpital médico-chirurgical déployé à Srebrenica. En 2004, le Maroc obtient le statut « d'allié majeur hors-OTAN » qui lui permet d'intervenir aux côtés de ses alliés européens et américains dans le cadre du dialogue sur la Méditerranée et de sa coopération militaire avec l'Europe et les États-Unis.

### Esprit de bravoure

Les Opérations de Paix (OP) dont le Maroc a fait un outil essentiel de sa politique extérieure dynamique et un levier essentiel de son rayonnement sur la scène internationale ont contribué à la consolidation du professionnalisme des soldats marocains. Pratiquant trois langues (arabe, français et anglais), ce qui est un atout dans ce genre de mission, ces derniers ont acquis une bonne réputation aussi bien auprès des populations que des belligérants.

Le secret ? Le dévouement que les soldats marocains affichent dans leurs actions de pacification, doublés souvent d'une assistance médicale précieuse apportée aux victimes de la guerre alors même que les environnements où ils évoluent sont souvent inhospitaliers et plein de risques. Toutefois, ces OP, où le Maroc occupe la 12ème place comme fournisseur de troupes, n'ont pas été un fleuve tranquille pour les FAR qui ont payé un lourd tribut à ses efforts d'instauration de la paix internationale. Plus de 40 soldats ont perdu la vie dans l'exercice de leur travail, ce qui n'a point entamé le moral des troupes ni poussé le Maroc à réduire la force de son engagement dans les points chauds de la planète. Fort de son outil militaire considéré comme l'un des plus performants du continent africain et de l'expertise opérationnelle de ses hommes en uniforme, le Royaume est résolument engagé sur un autre front non moins important pour la sécurité mondiale : la lutte antiterroriste. Une contribution que le Maroc a concrétisée en décembre 2014 en prenant part aux côtés de ses alliés américains et français à la coalition militaire contre Daech qui a fait récemment l'objet sur le plan diplomatique d'un conclave international à Marrakech. Avec comme objectif affiché de poursuivre la coordination mondiale contre les crimes du groupe État islamique. Force de paix qui interagit avec son environnement régional et international, institution dont l'esprit de bravoure et de discipline de ses hommes sont reconnus, les FAR font vivre sur le terrain les engagements infailibles du Royaume « pour la défense des valeurs de paix, de sécurité et de solidarité dans le monde ». ▀

### Les autres théâtres d'intervention...

Sur le front intérieur, l'action des FAR est multiforme, englobant des champs d'intervention divers. Sur hautes instructions royales, l'armée, dans ses différentes composantes, a été mobilisée lors des intempéries (vagues de froid et chutes de neige particulièrement) qui frappent certaines régions enclavées du pays pour apporter, en coordination avec les autorités locales, réconfort, soutien, soins médicaux aux populations touchées. Les FAR ont également brillé par leur professionnalisme dans la gestion de la crise sanitaire en déployant plusieurs hôpitaux de campagne en guise de renfort dans les zones à forte densité pandémique.

Les théâtres d'intervention des FAR s'étendent aussi aux pays amis arabes et africains. Lors de la première Guerre du Golfe en 1990, consécutive à l'intervention du Koweït par l'Irak, feu Hassan II avait donné son feu vert pour le déploiement de contingents des FAR en Arabie Saoudite. Il faut dire que le Maroc a toujours répondu au devoir de solidarité arabe matérialisé par son engagement dans la guerre du Kippour en 1973 avec 550 soldats envoyés au Golan. Au-delà de sa participation aux coalitions arabes à l'image de celle de la guerre au Yémen, le Royaume a souvent mis l'expérience et la technicité de son armée au service des pays arabes notamment du Golfe pour former leurs cellules de combat et de sécurité.

En ces temps marqués par une menace terroriste diffuse, le Maroc s'est mobilisé pour apporter son assistance à plusieurs pays subsahariens aux prises avec des groupes djihadistes. Dans ce cadre, le Royaume, qui contribue activement à la lutte antiterroriste via son appareil de renseignement réputé pour son efficacité redoutable, a fourni un soutien logistique déterminant à l'opération française au Mali. ▀



## Le Maigret du CANARD



### Formation professionnelle

# L'OFPPPT remplit-il son office ?

**Malgré ses effectifs pléthoriques estimés à près de 11.000 collaborateurs à travers tout le pays, l'OFPPPT de Loubna Tricha fait appel de manière systématique aux cabinets de consulting pour élaborer la moindre stratégie. Et les cadres maison grassement payés, ils font partie juste du décor ? Révélations.**

Dès que le visiteur accède par la porte principale au siège de l'OFPPPT à Sidi Maarouf, à Casablanca, il est d'emblée sous bonne impression. Un certain dynamisme règne dans ce bâtiment vitré de six étages, doté des attributs d'une administration moderne avec des espaces verts bien entretenus tout autour. Ça bouge dans tous les sens. Une nuée de jeunes s'affairent dans leurs bureaux. A première vue, il y a plus de filles que de garçons. Effet de la parité dont la directrice de l'office Loubna Tricha a fait son principal défi, qu'elle est en train de relever puisque 30% du personnel titulaire de l'établissement sont de sexe féminin. Seule ombre au tableau et elle est de taille selon une source interne, le directeur des Ressources humaines, propulsé à ce poste par la grâce d'une promotion interne, manque de formation RH et des qualités appropriées pour gérer une machine de près de 11.000 collaborateurs (bonjour l'État dans l'État) et mettre l'homme qu'il faut à la place qu'il faut.

D'ailleurs, les couacs sur les nominations sont légion, à l'image de la promotion troublante d'une directrice de complexe au poste de représentante régionale alors qu'elle n'a pas la compétence pour cette responsabilité, de l'avis d'un collègue. L'affaire fait scandale en interne et l'intéressée sera démise de ses (nouvelles) fonctions deux mois à peine après son adoubement.

Depuis l'avènement de Loubna Tricha à la tête de l'office en 2018, un poste a connu une progression spectaculaire : les recrutements. Ces derniers ont littéralement explosé et la masse salariale avec, puisque les nouvelles recrues sont engagées avec des échelles élevées, cadres et plus. Cette situation n'est pas saine, générant une certaine frustration chez les anciens cadres qui côtoient des bataillons de jeunes plus gradés et mieux payés qu'eux. « Cette injustice salariale crée de la démotivation dans les rangs des aînés qui se sont sacrifiés pour l'office », confie un employé à la retraite. Le nouveau quartier général de l'office est devenu trop petit pour offrir des bureaux à toutes les recrues. En attendant de dégraisser le mammoth, les effectifs pléthoriques de l'OFPPPT ont fait donc rouvrir l'ancien siège de cet établissement, sis à Ain Borja, pour y transférer une partie du personnel. Et puis une bonne partie de ces recrutements souffre d'une autre tare : Ils dégagent le parfum du népotisme sur commande. C'est ainsi que l'OFPPPT avec ses différents centres, complexes et succursales est devenu une grande famille où se retrouvent les gendres, cousins, neveux et cousines ainsi que les profils recommandés par les pontes du syndicat majoritaire. Chantier d'envergures nationales considérées comme le nouveau temple de la formation professionnelle nouvelle vague, les Cités des Métiers et des Compétences (CMC) ont pâti d'une série de couacs. Les complexes de trois régions, Souss-Massa,



Loubna Tricha, directrice générale de l'OFPPPT.

l'Oriental et Laâyoune-Sakia-El Hamra, ont bénéficié d'une opération de recrutement péchant par la précipitation avant même la finalisation des travaux. Résultat : Le personnel engagé, qui se tournait les pouces faute d'activité (pas de formation ni d'inscrits) s'est retrouvé à son corps défendant en situation de congé payé. L'absence d'encadrement a poussé certaines recrues à rendre leur tablier avant même d'avoir mis la main à la pâte, obligeant du coup les responsables à lancer de nouveaux processus de recrutement. L'amateurisme est visiblement bien à l'œuvre à l'office de la formation professionnelle...Ce qui est en action aussi à l'office dans un dynamisme constant c'est le secteur du consulting dont les enseignes principalement étrangères, attirées par l'argent public facile, se bousculent au portillon. Avec une mention assidue récompensée pour « le Cabinet Southbridge ». Les dirigeants de l'OFPPPT y font appel pour le moindre chantier et même pour des métiers nouveaux pour l'office comme la santé, la pêche et le golf...Des consultants en veux-tu en voilà ! Y compris pour le département communication qui s'est payé ses experts chargés de relayer ses actions !

Il y a quelques semaines, une étude de marché de la formation continue, dont l'estimation initiale établie par le maître d'ouvrage est de 3.500.000 DH, a été décrochée par un consortium étranger formé par Valyans, Ideo et Grant Thornton «pour un meilleur positionnement de l'OFPPPT » sur ce créneau. Dans sa partie assistance technique, l'opération de recrutement des encadreurs et des formateurs pour 8 Cités des métiers et des compétences a fait également l'objet d'un appel d'offres pour un lot unique dans une fourchette par l'OFPPPT comprise entre 2.508.000 DH et 5.016.000 DH. A cela s'ajoutent les conventions de formation avec certains établissements comme l'École Centrale de Casablanca pour former, dans le cadre de la transformation de l'office, des leaders « agiles » pour des domaines de formation à forte valeur ajoutée. Devant le recours systématique à autant de prestataires externes, il y a de quoi s'interroger sur l'utilité opérationnelle des milliers de cadres de l'office et leur contribution réelle. Parmi cette armée d'engagés notamment les nouvelles recrues avec des salaires substantiels, n'existe-il pas des profils capables d'élaborer des programmes de formation et des stratégies de développement pour le compte de leur employeur ? Faut-il en conclure que le recrutement de cadres maison sert juste à leur offrir un salaire substantiel à la fin du mois au risque de plomber la boîte avec une masse salariale record en renforçant le schéma des bras cassés et des planqués ? « L'OFPPPT est devenu plus qu'avant au nom d'une performance qui reste à démontrer une machine à distribuer des marchés », se désole un cadre marginalisé qui pointe la faiblesse de l'offre de formation au point de vue qualité malgré l'importance des effectifs de l'office et son accompagnement par une kyrielle de professionnels externes du conseil aux entreprises. Vite un appel d'offres pour évaluer les livrables des cabinets de consulting et contrôler la mise en œuvre pratique de leurs recommandations !

**CASABLANCA COMPTE S'ENDETTER POUR SORTIR DE SA MALIVASE PASSE FINANCIERE**

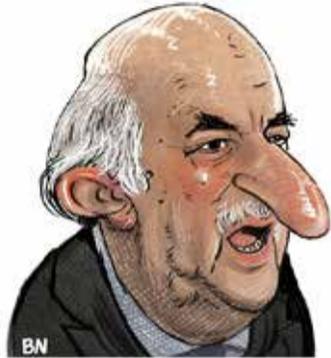




## Bec et ANGLE



**ABDELMAJID TEBBOUNE**  
Président algérien



# Il faut que le Maroc cesse ses pilonnages diplomatiques...

Le président algérien Abdelmajid Tebboune a reçu une équipe du Canard dans son palais d'El Mouradia où il s'est prêté au jeu des questions-réponses avec une rare franchise...

**Pourriez-vous M. Tebboune nous dire où va l'Algérie ?**

Nulle part. Cela fait des années, voire des décennies que l'Algérie fait du surplace en se dirigeant vers de belles impasses à cause de notre meilleur ennemi marocain. Ce n'est pas juste que tout lui réussisse au détriment de notre pays qui s'enlise dans un isolement grandissant.

**C'est votre politique résolument anachronique qui vous a conduit à l'isolement et non pas le Maroc...**

En Algérie, la junte a pris l'habitude de faire du Maroc le bouc émissaire de tous ses malheurs et ratages. On ne change pas du jour au lendemain un réflexe aussi confortable sur lequel nous avons fondé notre politique tant intérieure qu'extérieure.

**Pas moyen donc de faire amende honorable et de changer ?**

Non ! C'est la faute au monde qui change d'alliés

au gré des nouveaux enjeux géostratégiques et non pas à l'Algérie qui reste fidèle à ses principes fussent-ils contreproductifs et éculés.

Et puis, le Maroc n'a de cesse d'élargir le cercle de ses amitiés à l'international pendant que l'Algérie qui perd ses soutiens d'antan les uns après les autres est traitée comme un pays mineur ; ce que je ressens personnellement comme une provocation qui contribue considérablement au déséquilibre régional.

Trouvez-vous juste que les États-Unis, Israël, l'Espagne, et maintenant les Pays-Bas reconnaissent la souveraineté du Maroc sur son Sahara ?

**Son Sahara ! Quel lapsus révélateur !**

Ce n'est pas un lapsus, c'est la vérité que de nombreux pays ont malheureusement fini par découvrir. Mais au nom de la haine anti-marocaine qui coule dans mon sang et celui de la junte militaire que je sers loyalement, l'Algérie a choisi sciemment de l'ignorer et de soutenir le Polisario dans sa lutte factice pour créer un État indépendant. Mais là aussi, votre pays a résisté à toutes nos

manœuvres de déstabilisation malgré la force de nos pétrodollars. Le Maroc est non seulement debout mais, plus fort que jamais, il se permet de nous tailler des croupières.

**Vous avez dit une lutte factice, encore un lapsus ?**

Tout est factice. L'Algérie est factice ; le Polisario est factice et nos causes le sont toutes. La seule vérité c'est que l'Algérie va de mieux en mieux mal.

**Qu'est-ce que vous préconisez ?**

Que l'ONU intervienne d'urgence afin d'ordonner au Maroc d'arrêter ses bombardements diplomatiques en série contre notre pays pour garantir le maintien des relations de mauvais voisinage. Ce n'est pas parce que l'Algérie est devenue une farce de frappe régionale que le Maroc doit se sentir encouragé à pilonner nos positions anachroniques.

### Les petits métiers (1)

## Le vendeur de maïs

J'aime le mois de mai... Il y règne une atmosphère printanière... Enfin, le beau temps après la saison dite pluvieuse ! Oui, effectivement, c'est loin d'être le cas depuis quelques années, les saisons se suivant et se ressemblant comme deux gouttes d'eau... Nos infortunés paysans en savent quelque chose, eux qui ne savent plus comment faire face aux conséquences de l'inexorable changement climatique... Une pensée émue donc, en passant, à nos agriculteurs qui font contre mauvaise fortune bon cœur, avec fatalisme et humilité...

Et que tous ceux qui, confortablement installés dans leurs bureaux climatisés, n'en arrêtent pas moins de râler et de se plaindre du manque de photocopieuses ou de la qualité du café du distributeur, en prennent de la graine ! Qu'ils pensent à tous ces braves gens qui ne comptent pas leurs heures et ne ménagent pas leur peine pour nous

fournir nos «cinq fruits et légumes» quotidiens... Mais revenons à nos moutons ! En mai donc, on peut enfin se découvrir sans crainte, après un mois d'avril incécis. Le ciel est bleu, la lumière éclatante et il flotte dans l'air des parfums suaves... Sauf dans les embouteillages, je vous le concède, où vous avez intérêt à entrer en apnée pendant de longues secondes pour ne pas inhaler les fumées toxiques de véhicules rarement aux normes ! On sent que les vacances approchent à grands pas et, cerise sur le gâteau, des arômes subtils viennent vous chatouiller agréablement les narines...

Il faut dire que c'est la période où des vendeurs de maïs grillés fleurissent à tous les coins de rue, en toute illégalité mais pour notre plus grand bonheur ! Des jeunes chômeurs, qui s'occupent comme ils le peuvent, prennent donc d'assaut chaque après-midi les endroits stratégiques du quartier...Ils y installent leurs étalages bancals recouverts

d'épis de maïs gorgés de soleil et avantageusement mis en valeur ! Même les automobilistes, qui pestent en permanence contre leur prétendue incivilité, ne manquent pas de passer commande à l'occasion, marchandant souvent comme ce n'est pas permis ! Curieusement, ce sont les propriétaires des grandes berlines qui rechignent à déboursier 5 dirhams pour un épi de maïs grillé au charbon de bois et généreusement arrosé d'eau salé...

Des épis que ces pauvres bougres achètent 3 dirhams pièce et qu'ils arrivent rarement à écouler en totalité... Aux petits bourgeois qui trouvent la «marge bénéficiaire» trop large, je propose de s'approvisionner directement au marché et de faire griller leurs épis de maïs par la bonne dans le jardin de leur villa, au bord de la piscine...

Autrement plus bucolique, avec des économies «substantielles» en prime, n'est-ce pas ?

Quant à moi, je m'arrête chaque

jour devant le même vendeur, toujours d'humeur égale, en dépit de sa condition précaire... Un jeune homme courageux qui se reconvertit périodiquement en fonction des saisons, tour à tour vendeur de «handiya», de «saïkouk» ou de melons...

Il propose sa marchandise sans jamais se départir de sa bonhomie, se faisant au fil du temps une clientèle d'inconditionnels... Un jeune homme qui m'a informé, au détour d'un échange, qu'il était bachelier et avait étudié à la fac de Ben M'sick pendant deux ans... Avant d'être obligé d'interrompre ses études pour aider les siens...

Et promettant, dans un large sourire, qu'il comptait bien les reprendre un jour... Lorsque les circonstances le permettront... Alors, si vous le croisez, les amis, n'hésitez pas à lui laisser quelques dirhams de plus... Il le mérite vraiment !

N. Tallal



# Le MIGRATEUR



## Adhésion de la Finlande et la Suède à l'OTAN

### La Turquie pose ses conditions

Membre important et de première heure de l'OTAN, la Turquie semble gênée par la demande de la Finlande et la Suède de rejoindre l'Alliance militaire. Les bonnes relations entre Ankara et Moscou est un secret de polichinelle. Mais pour ne pas froisser les Etats-Unis et certains de leurs alliés européens qui soutiennent militairement et financièrement l'Ukraine sans réserve, le pays de Atatürk sort le dossier des groupes armés que Ankara qualifie de « terroristes » que les deux pays scandinaves candidats à l'adhésion à l'OTAN accueille sur leurs terres. Autrement dit le pays de Erdogan ne verrait pas d'un mauvais œil que Stockholm et Helsinki fasse partie de l'OTAN mais à condition de virer les groupes « terroristes » qui vivent sur leur territoires. Une condition, qui n'est pas la seule, pas facile à remplir étant donné que les deux pays du nord de l'Europe ont bâti une partie de leur image sur le droit d'asile souvent accordé sans conditions... C'est donc un nœud de fer enveloppé dans un gant de velours. Poutine peut applaudir...

Le ministre turc des Affaires étrangères turc a déclaré effectivement dimanche que la Suède et la Finlande devaient cesser de soutenir les groupes terroristes dans leur pays, fournir des garanties de sécurité claires et lever les interdictions d'exportation imposées à la Turquie dans le cadre de leur demande d'adhésion à l'OTAN. S'exprimant après une réunion des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN à Berlin, Mevlüt Çavuşoğlu a déclaré qu'il avait rencontré ses homologues suédois et finlandais et que tous cherchaient à répondre aux préoccupations de la Turquie.

Il a ajouté que la Turquie ne menaçait personne et ne cherchait pas à faire pression, mais qu'elle s'exprimait surtout sur le soutien de la Suède au groupe militant kurde PKK, considéré comme un groupe terroriste par la Turquie, l'Union européenne et les Etats-Unis. La Finlande a confirmé dimanche qu'elle demanderait à adhérer à l'OTAN et la Suède devrait faire de même, en réponse à l'invasion de l'Ukraine



Le ministre des Affaires étrangères turc, Mevlüt Çavuşoğlu, à Berlin pour une réunion avec ses homologues de l'OTAN. REUTERS.

par la Russie. Toutefois, les préoccupations de la Turquie pourraient constituer un obstacle, car toute décision relative à l'élargissement de l'OTAN doit être approuvée à l'unanimité par les 30 États membres. « Il faut absolument qu'il y ait des garanties de sécurité ici. Ils doivent cesser de soutenir les organisations terroristes », a déclaré M. Çavuşoğlu à des journalistes turcs à Berlin. Il a ajouté que les interdictions suédoises et finlandaises d'exporter certains produits de leur secteur de la défense vers la Turquie doivent cesser. « Notre position est parfaitement ouverte et claire. Ce n'est pas une menace, ce n'est pas une négociation où nous essayons de faire valoir nos intérêts », a-t-il martelé.

« Il ne s'agit pas non plus de populisme. Il s'agit clairement du soutien de deux États membres potentiels au terrorisme, et de nos solides observations à ce sujet, voilà ce que nous avons partagé. » Le président turc Tayyip Erdogan avait surpris les alliés de l'OTAN et les pays nordiques vendredi lorsqu'il a déclaré que la Turquie ne pouvait pas soutenir les projets d'élargissement étant donné qu'ils abritaient « de nombreuses organisations terroristes », mais son porte-parole a déclaré à Reuters samedi que la Turquie n'avait pas fermé la porte.

## Post-Brexit

### La mise en garde de Dublin...

Le ministre irlandais des Affaires étrangères, Simon Coveney, a exhorté dimanche le Premier ministre britannique Boris Johnson à ne pas introduire de nouvelles lois commerciales post-Brexit dans les prochains jours qui, selon lui, pourraient saper le processus de paix en Irlande du Nord. De hauts responsables du gouvernement de Johnson ont averti qu'ils pourraient prendre des mesures unilatérales concernant les règles régissant les marchandises entrant et sortant de la province dirigée par les Britanniques, ce qui a alarmé l'Union européenne.

Coveney a déclaré que Londres, Dublin et Bruxelles pourraient trouver des solutions aux problèmes commerciaux en Irlande du Nord qui y ont exaspéré les politiques pro-britanniques.

« Mais les coups de sabre et la démagogie à Westminster, faisant monter la tension, ne sont pas la bonne façon de le faire », a déclaré le chef de la diplomatie irlandaise à Sky News.

Lorsque la Grande-Bretagne a quitté l'UE, Johnson a accepté un accord qui a effectivement laissé l'Irlande du Nord dans le marché unique et l'union douanière du bloc en raison de sa frontière ouverte avec l'Irlande, membre de l'UE, créant une frontière douanière avec la Grande-Bretagne. Coveney a déclaré qu'il devait s'entretenir à ce sujet lundi avec la ministre britannique des Affaires étrangères Liz Truss.

## Le Conseil de sécurité condamne le meurtre de Shireen Abu Akleh

Le Conseil de sécurité des Nations unies a condamné, vendredi 13 mai, à l'unanimité le meurtre de la journaliste palestino-américaine de Al Jazeera, Shireen Abu Akleh, en Cisjordanie occupée. La déclaration, un rare cas d'unité au sein du Conseil de sécurité sur une question liée à Israël, a également appelé à « une enquête immédiate, approfondie, transparente et impartiale » sur sa mort. Une déclaration de presse a été approuvée par les 15 membres du Conseil, après suppression d'un passage soulignant l'importance de la liberté des médias et la nécessité de protéger les journalistes travaillant dans des zones dangereuses, à la demande insistante de la Chine et de la Russie, ont indiqué des diplomates, sous couvert d'anonymat en raison du caractère privé des discussions. La déclaration du Conseil a réaffirmé « que les journalistes doivent être protégés comme des civils » et a également condamné la blessure du collègue de Abu Akleh. Selon des diplomates qui ont parlé à l'agence de presse AFP sous couvert d'anonymat, les négociations au Conseil de sécurité, vendredi, ont été particulièrement ardues.

Les sources ont indiqué que la Chine a poussé les Etats-Unis à supprimer les paragraphes condamnant les abus commis contre les médias dans le monde. Cependant, un haut fonctionnaire chinois a déclaré que Pékin était l'un des membres à l'origine de la déclaration sur le meurtre, et que lorsque le projet initial ne mentionnait pas Israël, il a fait pression pour qu'il soit ajouté que le meurtre avait été commis « par les forces de sécurité israéliennes » ou « lors de la couverture des opérations de sécurité israéliennes ». Le fonctionnaire a déclaré que la Chine avait demandé la suppression



Le conseil de sécurité uni contre le meurtre de Abu Akleh. Photo : Raneen Sawafta/Reuters.

sion de certains paragraphes du projet afin que le texte reste centré sur le meurtre de Abu Akleh et l'occupation israélienne, et évite de « diluer » la question.

Le Conseil des droits de l'homme des Nations unies avait, en outre, demandé, mercredi 11 mai, d'enquêter sur le meurtre de la journaliste palestinienne par l'armée d'occupation israélienne. Dans un tweet, partagé ce jour, le Conseil a qualifié l'assassinat de la journaliste Abu Akleh, alors qu'elle couvrait les activités militaires israéliennes dans le camp de Jénine, comme une « affaire terrifiante ».

« Notre office est sur le terrain pour enquêter sur l'incident », appelant à l'ouverture d'une enquête « indépendante et transparente », et à « la fin de l'impunité », faisant référence aux pratiques d'Israël...

Abu Akleh, journaliste chevronnée et internationalement respectée d'Al Jazeera, a été abattue de sang froid d'une balle à très haute vitesse initiale par les forces armées israéliennes alors qu'elle couvrait un raid sur le camp de réfugiés de Jénine, en Cisjordanie occupée. Elle portait un casque et un gilet qui l'identifiaient clairement comme journaliste mais le projectile l'a atteint la tête.

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)  
Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar  
Abdelkarim Chankou  
Saliha Toumi  
Ahmed Zoubair

CARICATURES  
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

FIN DU RAMADAN

SAHA  
ATKOUH!



DIEB



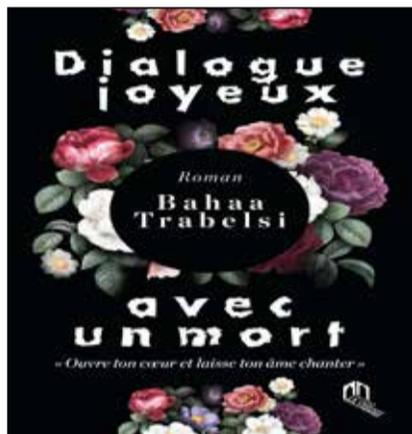
## Can'Art et CULTURE



# Bahaa Trabelsi signe un nouveau roman

« Vous savez qui vous êtes, vous ? Évidemment que je sais qui je suis. Je suis Inès et je me suis construite étape après étape en optant pour des choix éclairés et en prenant des décisions salutaires. Je me suis protégée en contrôlant mes émotions et en empruntant les chemins rassurants d'une vie maîtrisée. Je suis souveraine et règne sur mon univers. Je l'ai façonné avec discernement et détermination. Je me suis toujours relevée même quand le chagrin s'obstinait, en y voyant clair et en ne me laissant pas leurrer par les croyances illusoire ou une foi aveugle. Je suis lucide, équilibrée, organisée. Je sais qui je suis. Tout est sous contrôle. Alors pourquoi ce malaise face à cette question ? Pourquoi ma poitrine qui se serre ? Pourquoi suis-je prise de panique ? Pourquoi ce fardeau invisible à mes yeux ? Et de nouveau cette présence... Qui rôde autour de moi et me menace ? »

Dialogue joyeux avec un mort est le septième roman de Bahaa Trabelsi. Ce roman, édité chez La Croisée des Chemins - 2022 - est inscrit dans



la quête spirituelle. Surprenant, il démarre en douceur par la vie sous contrôle du personnage principal avant d'emprunter des chemins pour le moins inattendus.

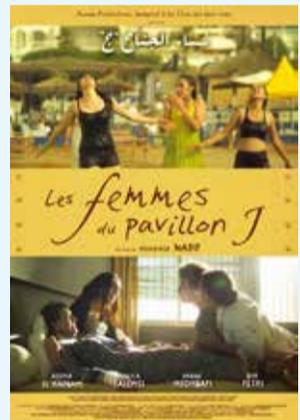
Inès est une jeune femme de son temps, cadrée, ambitieuse et soucieuse de contrôler son destin de manière rationnelle et raisonnée. Elle pense que la volonté et la détermination suffisent à contrôler une existence, selon des critères quasi mathématiques. Elle n'est ni superstitieuse ni crédule. Inès a un besoin viscéral de comprendre et d'analyser tout ce qui lui arrive. C'est sans

compter sur la magie de la providence. Une expérience de mort imminente va lui prouver qu'elle va devoir compter avec ce qu'elle ne maîtrise pas, les lois divines, l'amour inconditionnel et la magie qui en découle. Elle s'engage dans une aventure qui va la mener sur des chemins inexplorés et un futur improbable. Roman multigenre, à la fois littéraire, inscrit dans le fantastique, puis, dystopique, Dialogue joyeux avec un mort - ouvre ton cœur et laisse ton âme chanter - raconte l'histoire de la quête existentielle et spirituelle d'une jeune femme du vingt et unième siècle dans un contexte complexe, celui des transformations qui s'opèrent de 2020 à 2050. Bahaa Trabelsi est écrivaine et journaliste. Parmi ses ouvrages : Une femme tout simplement, Une vie à trois, Slim, les femmes et la mort..., Parlez-moi d'amour ! (prix Ivoire pour la Littérature Africaine d'Expression Francophone, 2014), La chaise du concierge (prix littéraire Sofitel Tour Blanche, 2017 ; mention spéciale du Jury de l'ADELF, 2017 ; mention spéciale au Festival Giallo Garda, 2019) et Souviens-toi qui tu es.

## Les femmes du pavillon J

Ce beau film sur la condition féminine dans le Maroc contemporain, d'une durée de 97 minutes, avec notamment Assma El Hadrami, Jalila Talemsi, Imane Elmechrafi, Rim Fethi, raconte l'histoire de « Trois patientes et une infirmière d'un pavillon psychiatrique de Casablanca, d'âges et de milieux sociaux différents, confrontent leurs souffrances et développent une amitié forte, échappant à elles-mêmes en de salutaires virées nocturnes qui les ramènent peu à peu à la vie. »

Un long chemin pour les femmes d'aujourd'hui. Les 3 héroïnes du film sortie sur les écrans le 11 mai « ont chacune leur histoire, marquée pas les difficultés d'être une femme dans la société marocaine. Une maman au deuil impossible, une



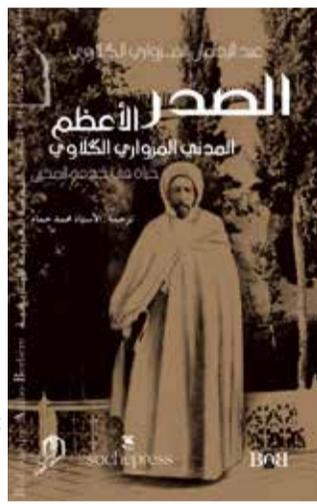
épouse trahie et une jeune femme victime d'inceste trouvent dans leurs collègues de chambre un réconfort qu'elles ne sont pas parvenues à trouver en dehors de l'institution médicale. Elles discutent, partagent le poids qui leur pèse pour essayer de se reconstruire. Leur parcours commun est d'autant plus facilité qu'une infirmière les prend en affection et organise des virées nocturnes en cachette et à l'encontre complet du règlement strict de l'hôpital. Ensemble, les 4 solitudes vont trouver du réconfort pour sortir du tunnel obscur de leur vie. Le film souligne le courage dont a besoin la plupart des femmes pour affronter les postulats patriarcaux de la société et se libérer des contraintes et la soumission muette. »

Le film enchaîne les paroles de femmes et les récits d'existences marquées par le mensonge et les non-dits. Le réalisateur Mohamed Nadif a d'abord officié au théâtre en tant que comédien et metteur en scène, puis a rejoint le cinéma, y exerçant comme acteur dans de nombreux films avant de passer à la réalisation. Lauréat de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique (ISADAC - interprétation), il a parachevé sa formation à l'Université Paris-X et y a obtenu un diplôme d'Études Approfondies en théâtre et arts du spectacle. Il a écrit et réalisé trois courts métrages : « La jeune femme et l'ascenseur » (2005), « La jeune femme et l'Institut » (2007) et la « Jeune femme et l'école » (2009). Les Femmes du Pavillon J est son second long-métrage, après Andalousie, mon amour ! sorti en 2012. Il montre ici le destin de 3 femmes provenant de milieux différents et partageant la même chambre. Les femmes du pavillon J est un vrai film de femmes qui refusent de se soumettre à des formatages contre-nature. Enfermées parce qu'elles luttent contre les règles archaïques prônées par leurs familles et la société, elles refusent de baisser le bras.

## Vient de paraître

La traduction en langue arabe chez La Croisée des chemins de l'ouvrage LE GRAND VIZIR MADANI EL MEZOUARI EL GLAUI de Abderrahman El Mezouari El Glaoui dans le cadre de la collection Bibliothèque arabo-berbère (BAB). La version originale, en langue française, a été publiée en 2016 dans le cadre de la même collection. « Figure trop mal connue d'une famille berbère makhzénienne, au service de la dynastie alaouite depuis Moulay Ismaïl, Madani El Mezouari El Glaoui (surnommé « le fqih ») fut, comme l'affirme Paul Pascon, « le fondateur de la puissance des

Glaoui ». Il servit quatre souverains successeurs (de Moulay Hassan à Moulay Youssef) en tant que caïd, khalifa du sultan sur le Draa et le Sud, 'amel du Tafilalet, ministre de la guerre et grand vizir. Son combat sans relâche contre la siba le mena dans diverses régions du royaume. » Abderrahman El Mezouari El Glaoui, un des petits-fils du grand vizir Madani, est né en 1949. Il est titulaire d'un master en économie de Syracuse University, New York. Il occupa plusieurs postes dans des institutions financières au Maroc et à l'étranger et est engagé dans diverses actions associatives.



## 2e édition de « Un Printemps Marocain »

La maison de vente aux enchères internationale Artcurial a annoncé l'organisation d'une deuxième édition d'« Un Printemps Marocain », le 28 mai courant à Marrakech.

Lors de cette vente, déclinée en deux chapitres « Majorelle & ses Contemporains » et « Art Moderne & Contemporain Marocain et international », Artcurial présente 132 lots où se côtoient des artistes tels que Majorelle, Dinet, Azema, Gharbaoui, indique Artcurial dans un communiqué.

Ainsi, cette session dévoile des œuvres rares et historiques, dont une de Mohamed Melehi, intitulée Flamme, fait savoir la même source, précisant que cette toile inédite et d'une qualité muséale, réalisée en 1969, est conservée dans une collection privée depuis sa création. Présentée pour la première fois aux enchères, elle inaugure la série des célèbres Flammes développée par l'artiste.

Autre première aux enchères, les « Amies endormies » de Jacques Majorelle réalisée dans les années 30. Cette

œuvre audacieuse et pleine de sensualité est estimée 250.000 - 350.000 €.

Des œuvres de Dinet, une collection d'Azema et de nombreuses sculptures viennent, entre autres, enrichir cette deuxième édition printanière. Une édition qui ne manque pas de célébrer d'autres grands artistes tels que Gharbaoui, Glaoui ou encore Rabi.

« Après une période longue et difficile de pandémie, nous sommes ravis de retrouver à La Mamounia nos collectionneurs que nous remercions pour leur fidélité », a souligné, à cette occasion, le directeur d'Artcurial Maroc, Olivier Berman, cité dans le communiqué, ajoutant que pour cette deuxième édition d'Un Printemps Marocain, « nous sommes très heureux de présenter cette œuvre historique et muséale de Mohamed Melehi, Flamme, réalisée en 1969 et restée inconnue du public jusqu'à ce jour »...

Des œuvres exceptionnelles, audacieuses et pour certaines inédites, sont à découvrir.



# Et BATATI ET BATATA



Bizarre

## A peine 4 ans, il pique une voiture !

La police d'Utrecht, aux Pays-Bas, l'a surnommé « le nouveau Max Verstappen ». Samedi 30 avril, elle a pris en charge un enfant de 4 ans qui avait décidé de partir en balade... au volant de la voiture de sa mère. Comme le relate la BBC, les forces de l'ordre ont été alertées par des passants qui avaient aperçu un petit garçon, errant seul dans les rues, en pyjama et pieds nus. Les policiers ont également constaté qu'un véhicule avait été abandonné après avoir heurté deux autres voitures. L'étude de la plaque d'immatriculation a permis aux agents de remonter jusqu'à la mère du garçon. « Nous avons alors réalisé que l'enfant était peut-être le conducteur », indique la police sur Instagram. Et en effet, après avoir retrouvé ses parents, le jeune Néerlandais a montré aux enquêteurs comment piloter. « L'enfant a ouvert la voiture avec la clé et a mis la clé dans le contact. Il a démarré la voiture, a déplacé son pied gauche vers l'embrayage et a appuyé sur l'accélérateur », poursuivent les agents sur le réseau social. Fort heureusement, l'escapade du jeune pilote s'est terminée sans trop de dommages. Les parents ont été sermonnés et invités à mieux dissimuler leurs clés de voiture. Le petit garçon a quant à lui gagné un bon chocolat chaud et un ours en peluche.

## Des animaux ivres

Un chevreuil a été retrouvé ivre sur un parking de Vernon, dans l'Eure (Normandie, France). Un phénomène qui s'explique très simplement. Depuis plusieurs jours, un chevreuil avait été repéré en train de faire de grands bons et de se cogner la tête contre les murs. Et ce n'est pas le seul, il y a beaucoup d'histoires de chevreuils éméchés dans la presse locale. Il y a une dizaine de jours, à Rouen, un chevreuil a été sauvé par les pompiers, il venait de se jeter dans la Seine. Dans la Saône, il y en a 3 qui déambulaient de façon désorientée. Un phénomène également constaté dans l'Orne, le Massif Central et même dans le Lot. Pour expliquer ce phénomène, les animaux ont ingéré de l'alcool fermenté. En effet, à cette période de l'année, les arbres fleurissent et bourgeonnent. Et les chevreuils raffolent de ces petits bourgeons, qu'ils consomment en grande quantité. Sauf qu'une fois avalés, ils agissent comme un psychotrope qui rend les animaux complètement soûls et dangereux. Les chevreuils ont, en effet, l'alcool mauvais. Mais ce ne sont pas les seuls animaux chez qui c'est le cas. Cela est déjà arrivé dans la savane africaine avec des éléphants ou encore les wallabies qui adorent entrer dans les champs de pavot et « se défoncent avec ».

## Le chiot n'aimait pas le pognon

En Belgique, un homme a vu plus de 1.000 euros de billets réduits en miettes par son chiot. Heureusement, la Banque Nationale a accepté de les échanger contre des billets neufs rapporte le site rtl.fr (10/5). Après « mon chien a mangé mon devoir », place à « mon chien a mangé mon fric ». Cette mésaventure est arrivée à Grégory à Liège en Belgique. Heureux maître de Sally, une jeune golden retriever âgé de 8 mois, Grégory a eu une belle frayeur quand il s'est aperçu que Sally avait jeté son dévolu sur... une enveloppe contenant 2.000 €. « Cette somme devait me servir à mettre un acompte sur une voiture. J'ai déposé l'enveloppe sur le buffet de la cuisine tout en prenant le temps de bien la cacher derrière un cadre. Je me suis absenté deux heures dans mon garage pour bricoler », explique Grégory à RTL Belgique, qui relaie cette histoire. « Lorsque je suis rentré dans la maison, j'ai eu l'immense surprise de découvrir l'enveloppe ainsi que les billets déchiquetés et éparpillés sur le coussin du chien », poursuit-il. Au total, 1.100 € de billets ont été abîmés. « C'est à moi que j'en voulais parce que j'aurai dû prendre plus de précautions », raconte encore Grégory, pas rancunier envers son fidèle compagnon. Après de vaines tentatives de recoller les morceaux, il prend contact avec sa banque, qui l'oriente vers la Banque Nationale de Belgique (BNB), à Bruxelles. Grégory décide de se rendre de lui-même dans la capitale belge. Il a pu, après 10 jours de vérifications, récupérer l'intégralité de la somme, en billets neufs.



### Le papy et son ex-femme

Un Papy vient de s'acheter une voiture. Pour l'essayer, il la pousse à 160.

Dans le rétroviseur il aperçoit les gendarmes, et accélère, mais ils le doublent et le font garer :

- Mais ça va pas Pépé ? Je veux bien me montrer indulgent si vous me donnez une bonne explication... Sinon P.V et points en moins !

Il répond :

- Il y a longtemps ma femme s'est tirée avec un Gendarme, et quand je vous ai aperçu, je me suis dit : « Bon Dieu... Ils me la ramènent ! »

### Un homme commande une bière.

Le barman la lui sert sur un sous-verre en carton. Le client la boit et s'en va. Le barman enlève le verre et s'aperçoit qu'il n'y a plus de sous-verre. Le lendemain, le même client revient, s'assoit à la même table et commande une bière, puis la même chose se passe... Le barman se rend compte que le sous-verre a disparu après le départ du client ! Le jour d'après, le client arrive et commande une bière. Le barman la lui apporte, mais sans sous-verre. Le client s'étonne alors : - Il n'y a pas de biscuit, aujourd'hui ?

\*Chez le médecin, un alcoolique explique qu'il souffre de maux de tête et de vertiges. I Le docteur l'examine et déclare : - Écoutez. Je ne décèle rien. Ca doit être l'alcool. - Ok docteur. Dans ce cas, je reviendrai lorsque vous serez à jeun.

### Le chef d'un service secret confie à son adjoint :

- Il va falloir se séparer de Marc, il I boit

## Rigolard



trop! - A quoi vois-tu cela ? - Au fait qu'il voit partout des agents doubles !

### Une association de nains a monté un club

de football, et chaque dimanche ses équipes jouent l'une contre l'autre. Après le match, tous vont dans un café, on leur réserve la salle à l'étage pour boire un vin chaud. Un dimanche, un client bourré, accoudé au comptoir, voit descendre dans l'escalier un, deux, trois, cinq, dix enfin onze nains en maillot bleu qui traversent la salle, passent devant lui et sortent dans la rue.

Il se frotte les yeux et recommande un whisky. A peine l'a-t-il bu qu'il voit un, deux, cinq, dix, puis onze nains en maillot rouge descendre à leur tour l'escalier, passer devant lui, sortir dans la rue. Il appelle Yann, le propriétaire du bistrot et lui dit à l'oreille : - Je voudrais pas t'inquiéter, mais y à ton Baby-Foot qui se barre ?

**Sur le front, c'est la nuit.** Les déflagrations se succèdent, les cadavres jonchent le sol. Un obus vient d'atterrir près du soldat Mitchell, envoyant en l'air des tripes et des morceaux de membres sanglants. I Pris de panique, Mitchell s'enfuit.

Il court, court, puis soudain, dans l'obscurité la plus totale, il heurte un militaire campé fièrement sur ses deux jambes. - Pardon, mon lieutenant ! s'exclame Mitchell. - Je ne suis pas lieutenant, soldat ! - Excusez-moi, mon commandant, bafouille Mitchell. - Je ne suis pas commandant, je suis général! - Ah, dit Mitchell, je suis déjà si loin du front ?

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

**Superficie 128 m<sup>2</sup>**

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:

**0661252000**

### STE " ONEWAVE " SARL

Avis de constitution

24 novembre 2021 à Rabat, 26 rue Daraa apt 14, Agdal, Rabat

**Capital social : 100 000 DHS**

**Objet :** Concepteur, programmeur en informatique conseil de gestion

**Durée :** 99 ans

**La gérance :** Idrissi Hamza pour une durée illimitée

Tribunal de commerce de RABAT le 25 novembre 2021 sous le numéro 156143

### STE " AGRIWAVE " SARL

Avis de constitution

16 septembre 2021 à Rabat 12 rue Oum Errabia n° 5, Agdal, Rabat

**Capital social : 100 000 DHS**

**Objet :** Entrepreneur d'exploitation agricole

**Durée :** 99 ans

**La gérance :** Idrissi Karim pour une durée illimitée Tribunal de commerce de RABAT le 03 novembre 2021 sous le numéro 155637





# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)